



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

## MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'Administration des Postes et Télécommunications françaises met en vente à partir du 2 juin 1962 à CHAUMONT et du 4 juin dans les autres bureaux, un timbre-poste consacré à Edme BOUCHARDON. Ce timbre est grevé d'une surtaxe au profit de la Croix-Rouge française.

### CARACTÉRISTIQUES DU TIMBRE

Valeur : 0,20 + 0,10 NF

Couleurs {  
bistre  
violet

50 timbres à la feuille



Dessiné par SERVEAU

Gravé en taille-douce par CAMI

Format vertical 22 × 36

(dentelé 13)

La sculpture française est au XVIII<sup>e</sup> siècle remarquable par la permanence classique et on a pu dire justement que dans ce domaine « rarement siècle a moins innové ». Les dynasties familiales, les filiations d'atelier, les commandes officielles, tout concourt à maintenir dans la même ligne les auteurs et leurs œuvres, et à l'opposition entre la rocaille et l'antique succédera à la fin du siècle le triomphe de l'antique. Bouchardon amorce déjà ce mouvement : né à Chaumont (où son père était sculpteur et architecte) il entra dans l'atelier de Coustou le jeune, neveu lui-même du célèbre Coysevox. Après avoir obtenu en 1722 le Grand Prix, il partit à Rome où il séjourna dix ans. Il y travailla longuement à une copie du *Faune endormi* (aujourd'hui au Louvre), d'après un antique de la collection Barberini, restauré par Bernini. Son succès lui permit alors d'exécuter les bustes des cardinaux de Polignac et de Rohan, ainsi que celui de Clément XII.

Cette consécration romaine lui valut d'être nommé sculpteur ordinaire du Roi, et de recevoir des commandes officielles à la fois pour Versailles ou pour la ville de Paris. C'est ainsi que Bouchardon réalisa la *Fontaine des Saisons* (rue de Grenelle à Paris) commandée par les échevins de Paris et représentée dans la partie supérieure droite du timbre. A chaque extrémité deux niches abritent des génies ailés symbolisant les quatre saisons, mieux illustrées encore par les bas-reliefs si connus où jouent des enfants, se couronnant de roses, moissonnant des épis, grappillant des raisins ou activant le feu. Une autre statue restée célèbre (encore que peu appréciée de son temps) est l'*Amour adolescent essayant la flexibilité de l'arc qu'il vient de tailler avec les armes de Mars dans la massue d'Hercule*. Cette œuvre représentée dans la partie supérieure gauche du timbre est aujourd'hui au Louvre.

Bouchardon avait aussi entrepris une statue équestre de Louis XV (sur la place Louis XV, aujourd'hui place Pigalle) : cette œuvre — ébauchée seulement — fut achevée par Pigalle et disparut à la Révolution. Mais l'artiste n'exécuta pas seulement des sujets profanes : il réalisa également des œuvres religieuses, en particulier à l'église Saint-Sulpice. Il a laissé aussi de très nombreux dessins dont beaucoup sont restés inédits et se trouvent au Louvre, mais dont certains — gravés par Caylus — sont bien connus sous le titre les *Cris de Paris*. Peut-être est-ce dans cette partie de son œuvre que l'on trouve le plus de diversité et de fraîcheur.